

## La station météorologique la plus septentrionale du monde fête son 35<sup>e</sup> anniversaire

La station d'Alert, située dans l'île Ellesmere, nettement au-dessus du cercle arctique, est l'une des cinq premières stations météorologiques de l'Arctique septentrional. Trois observateurs du Service de l'environnement atmosphérique (SEA) y sont affectés. Elle fournit une multitude d'observations météorologiques courantes, effectuant de nombreux sondages en altitude et mesurant le rayonnement solaire, l'insolation, l'épaisseur de la glace et de la neige. On y accomplit des travaux scientifiques à long terme qui sont d'une importance capitale pour la connaissance de l'atmosphère terrestre. Au cours des 35 dernières années, la station a effectué plus de 25 000 observations par ballons porteurs d'instruments et en a transmis les résultats aux services météorologiques internationaux.

### Célébration du 35<sup>e</sup> anniversaire

À l'occasion du 35<sup>e</sup> anniversaire de la station, le ministre fédéral de l'Environnement, M<sup>me</sup> Suzanne Blais-Grenier, a remercié son personnel d'avoir assuré des services d'une constante fiabilité dans une région du pays pour laquelle les données sont rares et où il importe d'étudier les conditions météorologiques au-dessus des océans et la configuration des vents du continent. Elle a aussi rendu un hommage particulier aux scientifiques du SEA établis à Alert et affectés à des travaux scientifiques à long terme, telle l'évaluation des quantités de gaz carbonique présentes dans l'atmosphère. Cette évaluation est un élément important du Programme climatologique canadien, par



La station météorologique d'Alert, poste civil le plus septentrional du monde, est annoncée par un panneau où sont indiqués, en milles, les distances qui la sépare de Londres et de différents lieux au Canada.

lequel le SEA apporte sa contribution au Programme de recherche et de développement de l'Organisation météorologique mondiale, surtout en ce qui concerne l'établissement d'un réseau de surveillance de la pollution atmosphérique de fond.

En outre, M<sup>me</sup> Blais a souligné que la station d'Alert constituait le poste civil le plus septentrional du monde, et a félicité le personnel du service météorologique pour y avoir maintenu sa présence. À 82,30° de latitude Nord et à 62,20° de longitude Ouest, à quelque 600 km du pôle Nord,

Alert se situe à peu près à égale distance de Victoria (Colombie-Britannique), de Toronto (Ontario), de Québec, de Saint-Jean (Terre-Neuve) et de Londres (Angleterre). Alert tire son nom de celui d'un navire utilisé par l'un des premiers groupes d'exploration et de cartographie à avoir visité cette région il y a plus d'un siècle.

La station fut ouverte un jour de Pâques, le 9 avril 1950, après que les brise-glace et les avions de reconnaissance eurent cherché pendant deux ans un emplacement convenant à l'observation. Pendant les premières années, les États-Unis et le Canada assurèrent ensemble fonctionnement de la station d'Alert et de quatre autres stations de l'Arctique septentrional. En 1972, l'exploitation des cinq stations fut confiée entièrement au Canada.

La station est chargée non seulement de l'évaluation des quantités de gaz carbonique présentes dans l'atmosphère, mais de l'observation sur les lieux mêmes, de la formation de la brume arctique en fonction de laquelle elle évalue la qualité de l'air. Les scientifiques ont mis au point des méthodes permettant de mesurer les aérosols chimiques dans la région, en particulier ceux qui émanent de sources de pollution éloignées. C'est là une excellente occasion de comprendre le transport à grande distance des polluants atmosphériques.

Les scientifiques d'Alert effectuent aussi des essais avec le radar-laser (LIDAR) afin d'observer à distance la présence d'éléments étrangers dans de l'atmosphère.



Station aérologique d'où sont envoyées des radio-sondes dans les couches supérieures de l'atmosphère.